



Elisbeth Catala

a publié le 4 février 2022

Anglicismes

Les anglicismes font depuis longtemps partie intégrante de notre quotidien.

Employés par snobisme, concision, voire fainéantise, sous forme d'acronymes (lol, omg, asap) ou de courtes locutions, ils sont partout, du high tech à la politique, en passant par l'univers du sport et celui de la culture : podcast, streaming, play list, replay, land art, brainstorming, coming out, burn out, pass, top, guest star, drive, overbooké, forwarder et tant d'autres !

Les emprunts à la langue anglaise sont un phénomène ancien et s'ils tendent à s'accélérer en raison de la domination de cet idiome dans les sphères politique, économique, technologique et scientifique, il ne faut pas oublier ce que la langue de Molière a légué à celle de Shakespeare : certains mots répertoriés comme anglicismes trouvent en réalité leurs racines dans la langue française. Ainsi, par exemple, le mot mail, inconnu du Dictionnaire de l'Académie française, sauf dans le sens de maillet de bois (1) a trouvé sa place dans le Petit Robert en 1998, avec le sens de courrier électronique, qu'on rencontre sous les formes francisées mél ou courriel. Ce mot est à l'origine bien français : il est en effet issu du français malle qui désignait au XIIIe siècle un coffre où l'on rangeait les effets que l'on voulait emporter en voyage. Peu à peu, le mot a évolué pour désigner un sac où l'on transportait le courrier puis la voiture conçue à cet effet qu'on nommait la malle-poste. C'est ainsi qu'au XVIIIe siècle le sens du mot malle se transforma en courrier.

De son côté, le mot budget, attesté dès le XVe siècle pour parler des finances anglaises et qui désigne aujourd'hui l'état annuel des recettes et des dépenses publiques, vient de l'ancien français bougette, sac de cuir dans lequel le trésorier mettait de l'argent et qui, suspendu à la selle de son cheval « bougeait » alors au rythme de l'animal. Bar, abréviation de l'anglo-américain bar-room, est un emprunt à l'ancien français barre, au sens de barrière, (d'abord située devant le siège du juge au XIVe siècle) ; le mot a évolué pour désigner la « rampe » éloignée du comptoir puis plus généralement un « café ». Notons aussi que de nombreux mots sont de « faux anglicismes » car, malgré leur apparence anglaise, ils n'ont pas le même sens en anglais qu'en français : ainsi camping, qui en anglais signifie action de loger dans un campement en temps de guerre se dit campsite en anglais et campground en américain. Le mot camping-car n'est pas utilisé par les anglophones qui emploient les mots motor home ou camper van. De même, brushing, pressing, parking, dancing, footing sont des créations car, outre Manche, on dit blow-dry, dry cleaner ou dry cleaning service, park, dancehall et jog ou a run-. Les baskets sont appelées sneakers ou trainers en anglais : on ne dirait pas à un enfant « n'oublie pas de lacer tes... paniers ! ». Baby-foot se dit table football en anglais, table soccer en américain.

Enfin, on ne met pas un smoking (2) mais un dinner jacket pour aller à une soirée en Angleterre et un tuxedo, aux Etats-Unis. (1) Le mot mail au sens de promenade publique désigne une allée où l'on pratiquait le jeu du maillet. (2) smoking est l'abréviation de smoking jacket, veste d'intérieur (du français jaquette).

